

Marie Madeleine : Le miroir jacmélien de Gessica Génés à la conquête de Cannes

Il y a des films qui voyagent et d'autres qui déplacent. Avec *Marie Madeleine*, sélectionné dans la prestigieuse section Cannes Première du Festival 2026, la réalisatrice Gessica Génés ne se contente pas de porter Haïti sur la Croisette. Elle y transporte une part de ses tensions, de ses contradictions et de ses silences. Après *Freda* qui avait marqué les esprits en 2021 en redonnant au cinéma haïtien une visibilité internationale longtemps absente, Génés poursuit un travail rare : celui d'un regard intérieur, lucide, sans complaisance.

L'histoire se déploie à Jacmel, un lieu chargé de mémoire et de culture, mais ici transformé en un théâtre de fractures. Le décor est posé avec une dualité presque biblique: une église évangélique s'installe face à un bordel. D'un côté, la foi institutionnalisée; de l'autre, la survie brute. Entre les deux, des corps, des regards et des vies qui tentent de maintenir un équilibre précaire. Au centre de ce récit, Marie Madeleine, prostituée, figure à la fois marginale et profondément humaine, croise le chemin du fils d'un pasteur. Ce dernier est prisonnier d'un secret que la société refuse encore de nommer: son homosexualité.

Ce que filme Gessica Génés dépasse la simple anecdote; elle filme une structure. À travers ces deux trajectoires d'exclusion, elle dépeint une société où la religion cohabite avec des réalités qu'elle condamne sans pouvoir les effacer. C'est le portrait d'une morale qui s'affiche bruyamment tandis que la vie, elle, s'organise dans l'ombre, à travers des arrangements que chacun apprend à contourner ou à subir.

Le choix de Jacmel n'est pas anodin. Loin des représentations habituelles de Port-au-Prince, la ville devient un espace symbolique où se croisent beauté, spiritualité et tension sociale. C'est un lieu où l'on peut encore croire tout en doutant profondément. En s'inscrivant dans cette tradition de la confrontation, Génés ne cherche ni à embellir ni à dénoncer frontalement. Elle observe, elle montre et laisse les contradictions apparaître d'elles-mêmes. C'est précisément ce qui rend son cinéma si puissant. Dans un pays où la parole



Affiche du film Marie Madeleine

publique est souvent contrainte par la peur ou les normes, l'écran devient un espace de liberté absolue.

La sélection de *Marie Madeleine* à Cannes ne relève donc pas seulement d'une reconnaissance artistique; elle marque une étape charnière pour notre cinématographie. La présence haïtienne sur la scène internationale ne se contente plus d'exister, elle s'impose par la force de son regard. En filmant Haïti, Génés touche à l'universel: les tensions entre foi et désir, entre norme et liberté, entre apparence et vérité. Cependant, pour le public haïtien, l'expérience aura sans doute le goût d'une proximité inquiète — presque d'une brûlure. Il ne s'agira pas seulement de regarder un film, mais d'avancer jusqu'au miroir, d'y approcher son visage, d'y chercher une ressemblance — ou de détourner les yeux. Car, au fond, l'œuvre murmure une question que bien des lieux n'osent plus porter à voix haute: où Haïti peut-elle encore déposer sa parole, se dire entière et libre, sinon dans la chambre claire de l'art?

De Jacmel à Cannes, le trajet semble long, mais il est en réalité direct. Il passe par un objectif et par la volonté farouche de ne pas détourner les yeux. Dans ce regard, c'est tout un pays qui, pour un instant, accepte enfin de se voir tel qu'il est.

Michelle Latortue



Amirthanayagam

Pour La Voix du Port
Indran Amirthanayagam
Animateur de la Chaîne de la poésie
en Youtube <https://youtube.com/user/indranam>

Il fait beau dedans...

mon âme, mon cœur
et tous les mots circulent
au service du poème

son rythme et ses rimes,
et la mélodie tombe
comme l'eau

d'une cascade,
dans la brousse
profonde

où je marche
pour la boire
sans me blesser,

ma peau protégée
d'une huile
contre les bêtes

qui volent
et quand
je descends

dans la rivière
Je me sens
renouvelé

et je t'attends
cher lecteur.
Prépare-toi

pour aller
à la recherche
de l'eau bénite.

Indran Amirthanayagam dr) le 24 avril, 2026

« Marie-Madeleine » de Gessica Génés sélectionné au Festival de Cannes 2026



La réalisatrice haïtienne Gessica Génés signe un retour remarqué sur la scène internationale. Son nouveau long-métrage, Marie-Madeleine, figure dans la sélection officielle du Festival de Cannes 2026, dont l'annonce a été faite le mercredi 22 avril.

Cinq ans après *Freda*, présenté dans la section « Un Certain Regard » en 2021, la cinéaste retrouve la Croisette avec une œuvre de fiction tournée en Haïti, poursuivant son exploration des réalités sociales du pays à travers un regard sensible et engagé.

Tourné en 2025 dans la ville de Jacmel, au sud-est du pays, le film est produit par SaNoSi Productions. Il met en scène notamment Penande Estime et Jean Baptiste Léonard. L'histoire prend place dans un quartier où l'installation d'une église évangélique en face d'un bordel fait naître des tensions profondes entre croyances religieuses, normes sociales et réalités marginalisées.

Au cœur du récit, Marie Madeleine, une travailleuse du sexe, voit sa vie bouleversée par cette cohabitation conflictuelle. Elle tisse une relation d'amitié discrète avec Joseph, le fils du pasteur, un jeune homme confronté à la nécessité de dissimuler son homosexualité dans un environnement marqué par des interdits rigides.

À travers cette histoire, Gessica Génés aborde des thèmes tels que la quête de vérité, l'hypocrisie sociale, la foi et la marginalité. Le film propose une plongée dans des dynamiques humaines complexes, où se croisent désir et libertés et contraintes sociales.

Deux jeunes Haïtiennes sacrées à l'international, «un message d'excellence»

Les victoires récentes de deux jeunes Haïtiennes sur la scène internationale en Europe et en Afrique constituent « un seul message : le talent ne se réfugie pas dans la crise, il s'en échappe pour briller », affirme l'auteur Luc Saint Fleur dans un texte consacré à ces deux succès.

Entre le 25 mars et le 11 avril 2026, Abigaïl Alexandre et Ariana Milagro Lafond ont respectivement remporté des compétitions majeures à Paris et à Lomé.

Selon Luc Saint Fleur, ex-correspondant de radio Tropical FM, la victoire d'Abigaïl Alexandre à Éloquentia International, où elle devient « la toute première Haïtienne à remporter ce titre », témoigne du potentiel intellectuel de la jeunesse haïtienne. De son côté, le triomphe d'Ariana Milagro Lafond à House of Challenge illustre, selon lui, la capacité des jeunes Haïtiens à s'imposer également dans les espaces numériques et entrepreneuriaux.

« Deux victoires insolentes. Deux couronnes haïtiennes. Un seul message », insiste l'auteur, qui voit dans ces distinctions un signal fort pour plusieurs composantes de la société. « La jeunesse haïtienne reçoit deux preuves vivantes que l'excellence est possible malgré le contexte », écrit-il.

Luc Saint Fleur souligne également la portée stratégique de ces succès, estimant que les deux lauréates représentent « deux ambassadrices naturelles » pour Haïti à l'échelle internationale, capables de contribuer au rayonnement culturel et à ce qu'il qualifie de « soft power authentique » du pays.

Il met en garde contre toute tentative d'opposition entre les deux figures, affirmant qu'« il serait stérile



Abigaïl Alexandre & Ariana Milagro Lafond...

d'opposer Abigaïl et Ariana ». Selon lui, « l'une maîtrise la parole académique, l'autre commande l'espace numérique », formant ainsi « un binôme redoutable » susceptible d'être mobilisé au service de la jeunesse et du développement national.

L'auteur évoque enfin des perspectives d'initiatives communes, notamment dans les domaines de l'éducation, du leadership et de la diplomatie culturelle, tout en appelant les autorités et le secteur privé à soutenir et valoriser ces deux parcours qu'il présente comme emblématiques d'un potentiel haïtien à promouvoir à l'international.